

REVUE DE PRESSE

« La liberté d'information (FOI) ... est inhérente au droit fondamental à la liberté d'expression, tel qu'il est reconnu par la Résolution 59 de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1946, ainsi que par les Articles 19 et 30 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), qui déclarent que le droit fondamental à la liberté d'expression englobe la liberté de « chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ».

VOICI quelques articles de presse ou de contributeurs retenus à votre attention :

1/ HISTOIRE - 24 novembre 1836 : Le combat de SOMAH – 1^{ère} expédition de Constantine



Tableau d'Horace VERNET (1789-1863) *Le combat de SOMAH 1839* - Autun, Musée Rolin

Au commencement de novembre, le Maréchal CLAUSEL arriva à BÔNE, où débarqua, de son côté, M. le duc de NEMOURS, et où se réunissaient les troupes désignées pour l'expédition. C'était précisément l'époque de l'année où les fièvres sévissaient dans cette partie de la Régence. De plus, le temps était affreux. Pendant plusieurs jours, le vent souffla en tempête.

Après les souffrances d'un pénible voyage le long de la côte, bon nombre de soldats ne descendaient à terre que pour entrer dans les hôpitaux, où furent bientôt entassés près de 2000 malades. Et ce ne fut pas là le seul mécompte. Au moment de se

mettre en marche, l'on reconnut que l'armée manquait des moyens de transport et d'approvisionnement que la plus vulgaire prévoyance commandait de lui assurer.

De 1500 mulets que YUSOUF (ou YUSUF) s'était engagé à faire fournir par les tribus, on ne put en obtenir que 450 à peine. On n'avait pas assez de voitures, et une partie de celles qu'on avait ne purent être attelées. Le service même de l'ambulance n'était qu'incomplètement organisé. Mais le maréchal, qui s'attendait à voir partout les populations accourir en amies autour de leur nouveau bey, ne conçut de cette pénurie aucune inquiétude.

Le 12 novembre, l'armée était réunie au camp de DREAN. Elle comptait environ 7000 hommes d'infanterie, 1500 de cavalerie, d'artillerie et du génie, et était divisée en deux brigades, commandées, la première, par le maréchal de camp de RIGNY, la seconde, par le maréchal de camp TREZEL. Une petite brigade de réserve était sous les ordres du colonel PETIT D'HAUTERIVE...

Dans la première brigade, se trouvait un corps d'un millier d'auxiliaires indigènes, conduit par le commandant YUSOUF. L'Artillerie comprenait 8 pièces de campagne et 2 batteries d'obusiers de montagne, avait en tout 1460 coups à tirer. Enfin l'armée emportait 15 jours de vivres, dont 7 dans les sacs des soldats. On aurait pu se réduire à de plus faibles moyens, s'il s'était agi d'une promenade militaire en pays soumis.

Le 13 novembre, le temps paraissant s'être remis au beau, l'ordre du départ fut donné. Mais dès la première nuit, le temps redevint affreux, et un violent orage ayant jeté l'épouvante dans un troupeau de bœufs de l'administration, un grand nombre de ces animaux se dispersèrent dans la campagne et ne purent être retrouvés, ce qui diminua d'autant les faibles ressources de la colonne.

L'armée ayant à parcourir une distance de 36 lieues, sans routes tracées, dans un pays montueux et accidenté, coupé par des rivières débordées ou par des torrents profondément encaissés et grossis par les pluies. Le sol détrempe rendait la marche extrêmement fatigante, et les efforts des attelages ne parvenaient qu'avec la plus grande peine à tirer le convoi des boues où il s'enfonçait. On n'avancait que lentement.

Le 15, on bivouaqua sur la rive gauche de la SEYBOUSE, à la hauteur des ruines romaines de GUELMA, situées sur la rive opposée. Ces ruines présentaient une enceinte quadrangulaire qui pouvait être facilement défendue, le maréchal y laissa, sous la garde de 150 hommes, ses malades au nombre de 200, et 200 000 cartouches que la désertion des muletiers arabes le mettait dans l'impossibilité d'emporter....



Pour lire la suite cliquez SVP sur ce lien : <http://aufildesmotsetdelhistoire.unblog.fr/2012/11/24/le-24-novembre-1836-%E2%80%93-le-combat-de-somah/>

2/ Les méfaits du « zaïmisme » en Algérie - Auteur RACHID BOUDJEDRA -

Le terme de *zaïm* est né avec l'ascension vertigineuse de MESSALI Hadj auprès des masses populaires dans les années 40/50, la création de l'Etoile nord-africaine et du PPA dont la revendication intransigeante de l'indépendance totale et immédiate avait passionné les foules algériennes. À cette époque, MESSALI Hadj tenait ses meetings dans les stades, tellement il était populaire. L'un de ses meetings s'était tenu au stade du Ruisseau et avait été interrompu par la police qui avait interpellé le grand leader et le grand tribun. En fait, c'est bien lui qui avait fondé le mouvement national et en même temps la notion de *zaïm* qui allait coller au mouvement patriotique jusqu'à nos jours.

En effet, l'intransigeance de MESSALI pour l'obtention de l'indépendance contredisait et affaiblissait tous les autres partis, tels le MTLD, l'UDMA, l'Association des Oulémas de Ben BADIS, et bien d'autres. Face à MESSALI, il y avait Ferhat ABBAS qui, à l'époque, était passé par plusieurs phases. Il fut assimilationniste, autonomiste et surtout un conciliateur vis-à-vis du système colonial. Sa fameuse phrase sur l'inexistence de la Nation algérienne lui fit perdre les quelques sympathisants qui vont se réfugier dans les thèses radicales de MESSALI.

Parce que Ferhat Abbas, qui représentait les classes bourgeoises et petites bourgeoises, était, lui aussi, un « zaïm ». Mais le système, type UDMA, était en perte de vitesse. Paradoxalement et dans un retournement fabuleux de l'histoire, c'est le FLN qui élimina MESSALI Hadj comme leader « maximo » et qui donna à Ferhat ABBAS ses lettres indépendantistes....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.tsa-algerie.com/20160403/mefaits-zaimisme-algerie/>



MESSALI Hadj (1898/1974)

<http://territorial.over-blog.fr/article-23888664.html>



Ferhat ABBAS (1899/1985)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ferhat_Abbas

NDLR : Définition de ZAÏM : Chef, infailible, a toujours raison, mais, même s'il a tort, sa "dignité", sa position de figure charismatique, sa vanité l'empêchent de le reconnaître.

Voici la fameuse phrase de Ferhat ABBAS « Si j'avais découvert la nation algérienne je serais nationaliste et je ne rougirais pas comme d'un crime. Les hommes morts pour l'idéal patriotique sont journellement honorés et respectés. Ma vie ne vaut pas plus que la leur. Et cependant je ne mourrai pas pour la patrie algérienne parce que cette patrie n'existe pas. Je ne l'ai pas découverte. J'ai interrogé les vivants et les morts; j'ai visité les cimetières : personne ne m'en a parlé. On ne bâtit pas sur du vent.[...] Nous avons, une fois pour toutes, écarté les nuées et les chimères pour lier définitivement notre avenir à celui de l'œuvre française dans ce pays... »

Dans son ouvrage « Autopsie d'une Guerre » (1980) page 325, Ferhat ABBAS a écrit : « L'Algérie, pays mal aimé, ballotté par le vent des passions humaines, fut meurtrie, appauvrie, mutilée. Après le drame de la guerre, les musulmans connaîtront celui du vide et de la solitude. La communauté française, à cause des erreurs qu'elle a commises, s'est exilée de l'autre côté de la Méditerranée. Malgré l'accueil de la France, ces Français pleurent le pays qui les a vus naître. Les Algériens, de leur côté, pleurent un grand nombre d'entre eux. D'autres cadres sont venus de toute l'Europe. Ces cadres ne valent pas ceux que l'Algérie a perdus. L'Algérie est un vaste pays où beaucoup de choses restent à faire. Tous ses enfants y avaient leur place. La République algérienne, édifiée par les uns et les autres, pouvait dans les meilleures conditions, multiplier les richesses du pays, assurer son développement et sa prospérité et guérir ses blessures. Ces Français qui avaient grandi au milieu de nous et qui étaient aussi Algériens que nous, étaient un maillon qui rattachait notre pays à la civilisation et à la technique française. Nous, Musulmans, étions un autre maillon qui liait ce même pays à l'Orient et à l'Afrique. Nos chances de succès étaient doubles... »

3/ Carte interactive : ces statues qui font polémique au Maghreb

Critiquées, brûlées, dégradées, voire déboulonnées... Plusieurs statues algériennes et tunisiennes ont fait parler d'elles ces derniers mois, à leur détriment...

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.jeuneafrique.com/314822/politique/carte-interactive-statues-polemique-maghreb/>

4/ Avec le métro, le tram et la promenade des Sablettes, l'Est d'Alger fait sa mue

C'est encore un chantier à l'Ouest avec ses gros blocs et le va et vient des camions qui soulève des nuages de poussières. Mais sur la partie livrée, plus à l'Est, sur le littoral de la commune d'Hussein-Dey, la promenade des Sablettes est belle à voir.



Extrait : [...Une nouvelle vie

"C'est là qu'Alger pouvait renouer à la mer après lui avoir tourné le dos" lance un "ancien" de Maqaria qui se souvient avec une pointe d'ironie de sa jeunesse passée entre "la Sablette et la plage de Mazella" avant que les "égouts" et Oued-El Harrach ne gâchent tout. "Nous y prenions des moules, des écrevisses et des oursins. Oui, des oursins".

"On nous promet qu'Oued El Harrach va devenir propre, tu te rends compte !", lance-t-il, presque incrédule. Et pourtant, c'est en marche. Les travaux d'aménagement et de dépollution de "l'oued" sur 18 km sont en cours depuis quatre ans...

Cliquez SVP sur ce lien : http://www.huffpostmaghreb.com/2015/06/21/promenade-des-sablettes-a_n_7630404.html?utm_hp_ref=algeria

5/ Chaos en Libye : mais que fait (et que veut) l'Algérie ?

Alors que Jean-Marc AYRAULT revient d'une visite à Alger au cours de laquelle il a été question du dossier libyen, l'implication des Algériens dans la résolution de la guerre civile en Libye semble plus que jamais cruciale. Pourtant, certains aspects de la doctrine stratégique de l'Algérie et sa rivalité avec le Maroc parasitent son action.

Jean-François DAGUZAN: La politique internationale algérienne est très claire. Elle a une doctrine stratégique qu'elle suit depuis toujours qui est de ne jamais intervenir dans les affaires intérieures des autres pays. Par tradition, les armées algériennes ne sont ainsi pas censées dépasser les frontières de leur territoire national. Par ailleurs, l'Algérie privilégie toujours la solution politique aux conflits, en s'appuyant sur les institutions comme les Nations unies ou l'Union africaine. Cette tradition doctrinale est très lourde en Algérie, il n'est pas possible de la rompre facilement.

Malgré le fait que le problème intérieur de la Libye devienne également de plus en plus le problème intérieur de l'Algérie et de tous les pays de la région, cette doctrine la contraint à limiter son action à des tentatives d'influence politique et diplomatique. Cependant, on peut affirmer sans trop risquer de se tromper que l'Algérie viole à la marge ce principe doctrinal de cantonnement de ses troupes à l'intérieur de ses frontières, en exerçant un « droit de suite » en Tunisie par exemple, ou en envoyant ses forces spéciales mener des actions sur le territoire libyen.

Il faut dire que l'Algérie est directement concernée par la situation en Libye pour plusieurs raisons. La première c'est que l'instabilité de ce pays a pour effet de répandre l'insécurité dans toute la région. La deuxième raison c'est que ce conflit est

une menace directe sur ses frontières. L'Algérie a subi de nombreuses incursions de djihadistes sur son territoire depuis la Libye. L'attaque du site gazier d'In Amenas en janvier 2013 a été ainsi conduite par des djihadistes en provenance du territoire libyen. Sans parler des nombreux réfugiés libyens ayant quitté leur pays pour arriver en Algérie.

Enfin, la troisième raison pour laquelle la guerre en Libye concerne au premier plan l'Algérie, c'est le fait que la Tunisie, élément clé de la sécurité algérienne, est déstabilisée par le chaos libyen.

Que préconise concrètement l'Algérie pour régler ce conflit ? ...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.atlantico.fr/decryptage/chaos-en-libye-mais-que-fait-et-que-veut-algerie-jean-francois-daguzan-2645385.html>

6/ Manuel Valls en Algérie les 9 et 10 avril avec "une dizaine" de ministres français

Source : http://www.atlasinfo.fr/Manuel-Valls-en-Algerie-les-9-et-10-avril-avec-une-dizaine-de-ministres-francais_a70488.html

Manuel VALLS se rendra les 9 et 10 avril, avec une "dizaine de ministres", en Algérie pour un voyage officiel au cours duquel est notamment programmée une rencontre avec le président algérien Abdelaziz BOUTEFLIKA.

Le samedi 9 au soir, le chef du gouvernement français doit avoir un dîner de travail avec son homologue algérien Abdelmalek SELLAL, selon son cabinet. Le lendemain doit se tenir le troisième "comité interministériel de haut niveau" entre l'Algérie et la France, après les rendez-vous tenus en 2013 et 2014.

Divers accords, notamment économiques, seront au menu, selon un conseiller. De même que la coopération antiterroriste et la "sécurité dans la région", avec les dossiers maliens et libyens. "Une dizaine" de ministres français doivent accompagner Manuel Valls, parmi lesquels Bernard CAZENEUVE (Intérieur), Emmanuel MACRON (Economie), Marisol TOURAINE (Santé), Najat VALLAUD-BELKACEM (Education) ou encore Audrey AZOULAY (Culture), selon Matignon.

NDLR : Peut être que Madame la ministre TOURAINE pensera à aborder le problème des quittances privées dues à nos hôpitaux...

7/ 19 MARS 1962 - L'IGNOMINIE de François HOLLANDE -Auteur Guy MILLIERE -



Ayant été absent de France, et les attentats de Bruxelles ayant submergé le reste de l'actualité, je ne sais toujours pas quels mots François Hollande a prononcé le 19 mars.

Extraits : [...François Hollande a été élu en 2012 grâce aux voix musulmanes, nul ne l'ignore. Le soir de sa victoire, les drapeaux algériens étaient nombreux, place de la République à Paris.

François Hollande espère-t-il retrouver en 2017 les voix qui lui avaient permis d'être élu en 2012 ? Pense-t-il que le futur de ce pays peut se construire sur de telles haines délétères ?

S'agit-il pour lui de faire plaisir à l'extrême-gauche et aux derniers communistes, membres d'un parti agonisant qui n'en a pas moins nommé des rues et des places publiques, rue, ou place du 19 mars 1962 ?...]

Cliquez SVP sur ce lien pour lire l'article : <http://www.dreuz.info/2016/04/02/19-mars-lignominie-de-francois-hollande/>

8/ Voile : des hôtesses d'Air France veulent pouvoir refuser les vols vers l'Iran

La direction demande à ses hôtesses de se conformer à la loi iranienne, qui impose aux femmes le port du voile sur son territoire. Elle menacerait les récalcitrantes de sanctions, selon le syndicat des personnels navigants.



Plusieurs hôtesses d'Air France refusent d'avoir à porter le voile en atterrissant à Téhéran, vers laquelle la reprise des vols depuis Paris est programmée à compter du 17 avril, a indiqué samedi le syndicat de personnels navigants SNPNC, qui demande la mise en place d'un «volontariat».

En vue de la réouverture de la liaison Paris-Téhéran, la direction d'Air France a diffusé une note interne obligeant le personnel navigant féminin à «porter un pantalon durant le vol, une veste ample et un foulard recouvrant les cheveux à la sortie de l'avion», a expliqué à l'AFP Christophe Pillet, élu du SNPNC au Comité central d'entreprise, confirmant une information du site *France tv info*. Cette dernière prescription s'appliquerait notamment «en-dehors de la chambre», durant le temps d'escale, où les femmes doivent alors porter «un foulard et un vêtement ample et long permettant de dissimuler les formes», précise le syndicat dans un communiqué . . .

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.lefigaro.fr/societes/2016/04/03/20005-20160403ARTFIG00038-voile-des-hotesses-d-air-france-veulent-pouvoir-refuser-les-vols-vers-l-iran.php>

